Cenada \$1.00 par anni Europe

Tarif des Annonces tère inscrtion, par ligne 12 cents Chaque insertion subséquente 8 cents

mariages et sépultures seront insérées en taux de 25 cents chacune.

HEBDOMADAIRE. JOURNAL



adressées :

Le Manitoba 42 AVENUE PROVENCHER SAINT-BONIFACE - MANITOBA Téléphone : Main 3377

UNE COMMISSION D'HOMMES SERIEUX

Dans notre premier article du 2 janvier, nous disions au suje de la toujours troublante question de langue et de religion. "Que l'on sorte cette question de la politique, et si l'on doit admettre qu'il y a blen des façons de régler la question d'une manière équitable pour tous, nous proposons la suivante: Que l'on nomme une commission d'hommes sérieux, composée de représentants des deux races et représentant chaque province. Ces hommes pourraient trouver une solution qui amènerait la paix dans tout le Canada. Cette paix se ferait tout de suite si l'on voulait donner aux Canadien-français et aux catholiques des provinces anglaises la même considération que les protestants anglais reçoivent dans la province de Québec".

Vraisemblablement pour répondre à l'idée émise par "Le Manitoba"; Le Chronicle de Québec faisait dans son numéro du 11 janvier, une proposition semblable, mais plus élaborée et que sous le titre de "Suggestion à étudier", l'Action Catholique de Québec commente en ces termes :

"Le Chronicle de ce matin fait une intéressante suggestion qui, d'après lui, pourrait amener une solution juste et équitable de nos conflits de races.

Il propose une Commission constituée de façon à mériter l'acquiescement unanime et dont la tâche préliminaire serait d'aller recueillir sur place, dans la capitale de chaque province, auprès des organisations représentatives, les doléances et les éléments d'information | dont elle aurait besoin pour trouver une solution "non seulement de loi, mais d'équité absolue." Sir Robert Borden et sir Wilfrid Laurier nommeraient chacun six commissaires, trois Canadiens-français et trois Anglo-canadiens, dont on pourraient dire qu'ils représenteraient 'la loi, la religion et l'éducation''. Cette Commission serait présidée par sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la Cour Suprême. Les organisations compétentes auraient faculté de discuter le choix des commissaires et la Cour Suprême pourvoirait, alors, à en nommer d'autres. Il serait entendu qu'aucun politicien ne pourrait être nommé. Et les parlements fédéral et provinciaux donneraient force de loi aux décisions de la Commission.

Notre confrère du matin a fait là une suggestion qui témoigne d'un bon esprit et qui est sérieuse. Nous voyons avec plaisir qu'il a cherché à la faire aussi compréhensive que possible.

Nous ne sommes pas prêts, quant à nous, à en décider tout de suite. Mais nous croyons qu'on aurait tort de l'écarter sommairement. On trouverait certainement profit à l'étudier."

De son côté "La Patrie" de Montréal citait en entier les considérations que nous émettions sur ce point. Nous avons donc raison de croire, que même si l'on venait à trouver que le projet ne peut réussir, il mérite au moins l'attention de tous ceux qui s'intéressent à cette question, importante entre toutes.

Il est bien vrai de dire que ce qui a fait le sujet des divisions les plus profondes entre l'élément anglais et l'élément français dans notre pays, ce fut de tous temps la question de langue et de religion.

Qu'il en soit toujours de même dans l'avenir comme dans le passé, il ne faudrait pas trop s'en étonner. C'est la même histoire titre, mais vous avez réellement toujours,—qui leur fait prendre candidats de sir Wilfmid Laurier. dérée comme une quantité négliqui s'est toujours répétée et se répétera sans cesse, dans le monde:-Question de langue, dans tous les pays ou vivent des peuples d'origine vous élevez ne sont point des sou- tiers manuels et fausse en elles, vote aussi compact en faveur du dienne. et de langue différente; question de religion, dans tous les pays du monde, sans en excepter un seul. Pour la première, la cause doit se chercher dans le sang, pour la seconde, son origine date du moment ou l'ange rebelle s'est révolté contre son créateur, et la dutte ne cessera qu'avec la fin du monde.

Dans les pays que l'on appelle catholiques, c'est l'athéisme qui cherche sans cesse à saper les fondements du christianisme. Dans les pays comme le nôtre, il y a un peu d'atheisme, mais c'est surtout le protestantisme qui voudrait chaser le catholicisme. Dans l'espérance d'arriver à cette fin on se sert surtout auprès des populations protestantes, de l'épouvanțail du Pape et des Jésuites; de cette manière on surchauffe les esprits de ceux qui sont dejà tout prets pour l'ébullition, et on chauffe tranquillement ceux qui sont plus tièdes.

Dans tout cela on oublie d'abord cette vérité, à la quelle ceux qui ne sont pas de notre croyance ne sont pas obligés de croire, s'il ne le quelques femmes se dévouèrent emples, nommer des créatures ad-blerésultat a donné lieu à d'innom-conforme aux règles de l'équité. Il bre, avec empressement, ou accepveulent pas; mais qui n'en est pas moins vraie quand même. C'est que "l'Eglise Catholique est bâtie sur la pierre et que de sur cette pierre, ses ennemis ne l'ébranleront lamais"; on semble oublier en même temps l'autre, ou parfois recevant en- ces fours derniers: le modèle des qu'en faisant tous ces efforts pour enlever le ciment qui retient les murailles du temple catholique, on fait encore de plus grandes trouées dans les murs de l'édifice chrétien qui s'appelle l'église protestante.

On veut chasser l'église catholique de l'école, mais on ne s'aperçoit pas qu'en établissant l'école neutre, non seulement on ferme la porte aux dogmes catholiques, mais on chasse Dieu lui-même; on enlève du coeur et de l'intelligence de l'enfant toute idée du surnaturel et de l'infini; on traîne son âme dans la fange de la terre; on le rabaisse à la-matière; on lui enlève le seul ressort qui puisse le faire se relever quand il tombe, la conscience; on le dépouille de l'unique consolation réelle et véritable dans sa misère, la certitude d'un Dieu miséricordieux, juste de son emploi en un mot, la maseront remplacés par un ordre tout lion d'électeurs australiens qui combien Benoît XV s'en est inet bon.

Bien des protestants se sentiraient indignés si on les accusait d'être des impies, et nous avouons qu'ils auraient raison de l'être; nous en connaissons et des masses, qui croient fermement en Dieu et en la vie future ; l'honnêteté la plus parfaite dirige leurs actions de tous les jours. Ce sont des citoyens très respectables, plusieurs mènent une vie exemplaire. Ils sont droits dans le maniement de leurs affaires personnelles, ils veulent le bien et donnent très souvent des exemples de charité admirable. Comment expliquer leur attitude vis-à-vis l'enseignement religieux dans l'école? Comment se fait-il qu'ils puissent ou de Mlle Odile". Quand on a- Elle est la source abondante de consentir à voir rayer du livre de lecture qui sera mis dans les mains de leurs enfants, le nom de Dieu et l'énonciation des grandes principes chretiens.

Ils croient au Christ, et non seulement ils permettront que l'on enlève des murs de l'école le symbole le plus touchant du christianisme : La croix du divin crucifié; mais ils voudront eux-mêmes l'arracher comme si c'était un objet scandaleux, indigne du regard de l'enfant. l'out cela, parce que les catholiques en font un acte de foi obligatoire. Ils doivent tout de même se rendre compte, qu'en voulant ainsi re- d'un mouvement d'orgueil qui en- tie chez une couturière de la ville, pour maintenir la loi de conscrip- de la justice au profit des empires encore donné aucun signe de vie. fuser aux catholiques l'exercise de ce droit, ils nient à leurs propres enfants les avantages religieux qu'ils reconnaissent eux-mêmes dans des métiers et des professions ma-prentie, celle-ci, chez une coutu-piloguer, distinguer, argumenter dommage des Alliés? Encore une nous faire parvenir au plus tôt cetleur for intérieur.

La contradiction est flagrante, et il ya plus que de l'aberration. Pour parler net, il faut dire que c'est la haine anti-catholique qui est ble d'influence, et, si l'on sait bien Croyez-vous vraiment, Mesda- nière analyse, nous ne restons pas le message pontifical et comparonsau fond de tout.

Pour faire disparaître la foi catholique, on est prêt à tout annihi- ne d'un large apostolat. Mais il y détruit toutes les inégalités? Pour énorme majorité a toutenu sir soit des Austro-Allemands, soit des ler, et pourtant on se trompe grandement; on fait fausse route; on veut nier ce que les siècles ont dû reconnaître, l'existence d'un Dieu souverain, maître du ciel et de la terre; on veut établir ici le régime nent pas.

qui partout a fait banqueroute, l'école neutre et sans Dieu; régime absurde et criminel dont on peut affliger les populations pendant un que l'on comprend, d'une part, la temps limité seulement, car Dieu lui-même ne permettre pas que la malice et l'ignorance humaines étouffent à jamais l'âme de l'enfant plus puissante et les plus grandes variétés, et que, d'autre part, les sont inclinés à respecter et à ser-

Croire que la population catholique finira par se sommettre à ces lois est une utopie; s'imaginer que la paix se fera sans une solution équitable des réclamations consciencieuses des croyants, est une folie.

Espérer l'établissement d'une seule langue est un rêve orgueileux qui ne pourra jamais plus se réaliser que l'unification du sang; nier l'importance capitale, la nécessité absolue de traîter ces questions sans passions, avec générosité et largeur de vues est aussi intelligent que de respect des familles nombreuses, vouloir faire de nos concitoyens de vrais patriotes en les traitant de la mère entourée d'enfants et d'imbéciles et de sans-coeur.

Nous concevons bien que les chefs des différentes provinces voyais, cette semaine même, une devraient avoir assez de force et d'idées hautes pour remédier à une telle situation. S'ils voulaient sincèrement régler ces difficultés, ils au jour le jour, et, comme elle ale pourraient facilement; la majorité de la population se soummettrait | vait un gros châle et un chace-nez à un arrangement équitable. Malheureusement l'on a toujours aimé sur la tête, l'eus la pensée de lui demieux faire de cette question, un cheval de bataille politique, et pour obtenir le pouvoir on est prêt à tout faire même à spéculer et à jouer sur l'âme de l'enfant.

Que l'on sorte donc cette question de la politique, si cette mal- jolis mots, que je rapporte textuelheureuse politique est incapable de la résoudre. Ce sera peut-être un aveu de faiblesse et d'incapacité, mais la question est assez sérieuse pour qu'on la mette entre les mains d'une commission spéciale si c'est là le seul moyen de ramener la paix et la concorde dans notre pays.

LES PROFESSIONS MANUELLES

donnés en présidant, le 2 décembre, l'assemblée générale de l'Ulibres de la Seine :

une part, vous êtes encore celles choisissent. qui enseignent à vivre. Belle mispouvoir passer, aux yeux de ses teint pas! saciennes, peut-être sans le savoir, mérites. quand elles eurent grandi, se trou-

nes dames, et comme un bel éloge :

c'est avoir une part non négligea- de mon rang."

Etre dactylographe ou secrétaire dans une administration, ce n'est point prendre une carrière dont je veuille médire, mais je ferai ob-M. René Bazin veut bien nous server que l'esprit d'initiative et confier le texte des conseils qu'il a d'invention n'a point de part dans cette profession, que j'appellerai

Beaucoup d'autres professions, nion parissienne des institutrices moins recherchées aufourd'hui ont ceci d'avantageux qu'elles sont ou-Vous n'êtes pas seulement celles vertes, au contraire, et qu'un cerqui enseignent l'orthographe, l'a- tain avenir, peut appartenir aux rithmétique, la géographie: pour mieux douées des femmes qui les

Une couturière peut s'établir à sion qui vous associe aux mères et son compte et devenir patronne, vous fait confidentes et guides, ou être associée dans la maison; Dans les pays monarchiques, il y une lingère, si elle est habille, peut a de nombreux personnages qui arriver à avoir sa devanture, son portent le titre de conseillers du enseigne et sa clientèle; de même roi: il y en eut chez nous autr> une modiste; le même une comfois. Je ne crois pas que leurs merçante: et ce n'est pas une peconseils soient souvent demandés, tite chose que d'avoir devant soi mais c'est un bel honneur que de une rêve, même quand on ne l'at-

contemporains, pour conseiller Je crois que vous devez mettre sées, en donnant cependant l'avan- ront que transitoires. Et, en ded'une puisance souveraine. Vous, en garde les enfants contre cet or- tage à l'opposition. La province pit de ces circonstances, la provin- dire. Mesdames, vous ne portez point ce gueil très bête,-il l'est presque de Québec a voté en bloc pour les ce de Québec ne saurait être consicette fonction, et si les petites que en moindre considération les mé- Ontario et l'Ouest ont donné un geable dans la Confédération canaveraines dans l'ordre politique, el-! gravement, l'idée de l'honneur, gouvernement d'union, dont le les sont des puissances pour le bien l'idée du mérite. Ah! si elles com- chef est sir Robert Borden. En réou le mal, et leur esprit et leur prenaient bien ce dernier mot, el- sumé, laissant de côté le vote milicoeur répéteront souvent les leçons les accepteraient plus volontiers taire dont le résultat ne poura ê. S. S. BENOIT XV que vous leur avez apprises, et qui cess situations de domestiques, qui tre connu avant le mois de janvier, ne sont dans aucun livre. Un de sont, à beaucoup de titres, avants le cabinet a dès aujourd'hui une mes amis, Alsacien, me racontait, geuses, et qui ne sont désertées que majorité acquise d'environ quaces jours dernier, que, au lende- parce qu'elles ont été mai compri- rante-quatre voix. main de la guerre de 1870, alors ses, d'abord par les maîtres, mais que les religieuses françaises é- en second lieu par les domestiques vote antiministériel a été écrasant. tier ne prétend pas du tout consti- Canadiens-français. taient partout soigneusement é- elles-mêmes. Servir, c'est la prosomme au génie de notre nation, prétend. Je pourrais citer des exnuée, et donnèrent des leçons associées à la famille d'adoption. les premières notions des choses. pour qu'il y ait respect mutuel, dé- d'appréciation et de langage. Mais, en même temps, elles ensei- vouement mutuel, support mutuel, gnaient aux enfants certaines le-lil faut une société qui connaisse ce cons de se tenir, d'écouter, de re- que c'est que le sacrifice, quelle réqui n'a pas l'air d'une oraison fu- sente que tout l'ordre et la hiérnèbre, une gaieté discrète, mesu-archie du monde s'effondreront rée, spirituelle, où le jugement gar- bien vite pour chacun de nous et nière de France, et les petites Al- autre, celui des intentions et de

Mais une société tont humaine la guerre, on disait, dans la société ons presque toujours.

alsacienne, en parlant de certai-Mesdames, c'est contre cette dévait dit cela, on avait presque tout l'erreur populaire, de la mésintelligence dans les familles, de beaufluence, à moins de ne pas le vou- jurieux entre Français. Je me enfants, même si vous ne leur di- une petite jeune fille à sa mère: tes rien sur ce sujet, sauront très "Ne viens pas me chercher à l'ébien ce que vous en pensez. Mes cole normale, ou bien habille-toi dames, on peut s'inquiéter d'une mieux!" Je me souviens d'une auespèce de mode, et, plus justement, tre enfant de quatorze ans, apprentraîne beaucoup d'enfants hors et qui disait à une autre petite ap-

vir les plus faibles.

Tâchez de rembarrer de même mille sottises qui ont cours pour le plus grand malheur des hommes et des femmes, et, pour finir par une pensée qui m'est chère, vous le savez, inspirez à vos petites le tout entière adonnée à sa tâche. Je jeune marchande de mon quartier, une femme qui gagne sa vie mander de ses nouvelles. Elle, qui a déjà trois enfants, voulut me faire comprendre qu'elle attendait le quatrième, et me dit ces lement: "Ce que j'ai, Monsieur? je travaille pour la France. Je souffre de partout. Je voudrais que ce fût un petit soldat!" Ah! l'admirable femme, et comme je l'estime plus qu'une foule de pimbèches de ma connaissance et de la vôtre Mesdames, au moment grave

que nous traversons, après les preuves passées, devant les épreuyes à venir qu'il faudra supporter encore pour arriver à la paix honorable, soutenez les courages autour de vous, affermissez les coeurs, vez des âmes égales devant la gure si différente des jours naissent et qui s'en vont, et, pour tout dire en une phrase, mieux que jamais, sovez des chrétiennes et des Françaises

René BAZIN, de l'Académie française. -(La Croix, de Paris.)

La Revue Canadienne

terminées. Et le gouvernement temps que de la dignité, évitons Borden est maintenu au pouvoir à la fois l'emballement et la dépar une très forte majorité. Les faillance. Les circonstances qui n'a pas goûté le ton sarcastique du provinces maritimes se sont divi- on crée la situation actuelle ne se

la moins particulariste.

meure inscrite dans nos statuts, el- d'élémentaire justice. le oblige les citoyens, dans le for intérieur, tant qu'elle n'est pas abrogée. La province de Québec a lutté contre l'imposition de ce service. Elle n'a pas réussi à l'écarter. Elle doit s'incliner devant le fait accompli législatif. Agir autrement serait une faute et une erreur

Une autre conséquence des élec-

tions du 17 décembre, c'est que la représentation de la province de Québec presque tout entière trouve rangee dans l'oposition. C'est une situation anormale et difficile, je l'admets. Nous ne vions pas connue depuis les jours de La Fontaine. Mais cet incident, si on le considère à la lumière de attaché à la 4e division. notre histoire constitutionnelle, n'est pas suffisant pour nous faire désespérer de nos institutions politiques. Il vaudrait mieux, sans contredit, que les choses se fussent de nombreux officiers et soldats de passées autrement. Il vaudrait langue française qui étaient canmieux que, sur la question de con scription, lae division eût paru se faire d'une manière moins accenqui tuée suivant les différences de ra- 27e division, cantonnée à Sparces.. Il vaudrait mieux que l'op- tensburg, dans la Caroline du Sud, position se recrutât en proportions plus égales parmi les élé. ments anglais et français. Mais enfin tout cela ne constitue pas ur désastre irrémédiable. Si nous montrons du sens politique et si d'autres savent en montrer, nous pourrons traverser cette crise sans que notre édifice national en soit trop profondément ébranlé. A vons de la sagesse en même temps Les élections canadiennes sont que de la fermeté, du tact en même

Thomas CHAPAIS

ET LA GUERRE

Les majorités libérales sont, en gé- tuer un jugement doctrinal sur les ment pour nous, ajoute l'Etoile", cartées de l'enseignement par la fession de tous; être domestique, néral; de plusieurs milliers de voix, causes, les responsabilités, la mora- la conduite des Franco-américains police prussienne et qu'on faisait si l'on se rapporte à l'origine du dans chaque circonscription. En lité de la grande guerre. C'est a été parfaite; on n'a rien à leur partout la guerre à l'enseigne- mot, c'est faire de la maison, de la sens inverse, dans la province purement et simplement une offre reprocher, car ils se sont montrés ment français, aux enseignes fran- famille. Cela devrait être ; cela est d'Ontario et les provinces de de médiation diplomatique pour d'aussi sincères patriotes que n'imçaises, aux mots français et, en encore, plus souvent qu'on ne le l'Ouest, les majorités unionistes, mettre un terme à l'effusion du porte quel autre groupe ethnique également formidables. Ce dou- sang et rendre possible une paix du pays, s'enrôlant en gand nompour que la tradition fût conti-mirables, si dignes, si parfaitement brables commentaires, dont beau- paraît de toute évidence que de tant implicitement la loi de concoup manquent de sagesse, de telles ouvertures ne peuvent se for- scription et s'y conformant en dans les familles allant de l'une à Comme me le disait un religieux, clairvoyance et de pondération. A muler qu'en des termes acceptables conscience." présent que la bataille électorale pour chacune des parties plaignan- La "Tribune" de Woonsocket, semble, si la police était plus to- serviteurs a été le Christ lui-même. est terminée, tous les bons citoyens les auxquelles s'adresse le média- dit qu'il est sans doute désagréable lérante, trois ou quatre petites fil- Pour que la valeur de cet humble devraient s'entendre pour répri- teur : c'est-à-dire, en l'espèce, à l'un pour certains individus de constamer et décontenancer les outrances et à l'autre groupe de belligérants. ter que nos compatriotes des Etats-Réclamer des anathèmes, si justi- Unis parlent purement et claire-La province de Québec a voté fiés soient-ils, dans une offre de ment le français. "La langue contre la conscription. C'était son médiation, équivant à une méprise française ajoute-t-elle, a droit de droit. Bien des raisons d'ordre radicale sur le caractère essentiel cité aux Etats-Unis depuis que les garder, de sourire un certain tact. compense lui sera donnée, et qui historique, économique et politi- d'une médiation diplomatique. régiments de Lafayette et de Roque expliquent son vote. En quoi Non pas, certes, que le médiateur chambeau l'ont parlée en aidant serait-il plus criminel pour cette ait le droit de ne pas tenir le plus Washington à bouter la bureauprovince d'être hostile à la con- grand compte des obligations de la cratie anglaise hors de notre terre scription qu'il ne l'est pour le mil- justice, et nous allons constater de liberté." viennent d'infliger une seconde dé- spiré loyalement. Néanmoins, il faite à la loi de coercition militaire reste parfaitement déraisonnable soumise au suffrage de l'Austra de vouloir trouver dans une offre verent assez différentes de celles est nécessairement commandée par lie? Il n'y a pas de Canadiens- de médiation un verdict solennel qui n'avaient eu pour maîtresse ni l'orgueil: elle est dure d'un côté français en Australie, et cepen- contre ceux des belligérants qui fu-Mlle Berthe, ni Mlle Odile. Et, et révoltée de l'autre, et nul n'y est dant elle repousse la conscription! rent les auteurs responsables de la jusqu'aux années qui ont précédé heureux. C'est ce que nous voy- Va-t-on la mettre au ban de l'em- guerre. Proportion gardée, que pire? En votant comme elle l'a l'on prenne pour terme de confait, qu'elle ait eu tort ou raison, paraison, les deux messages du plorable vanité que je vous engage la province de Québec a exercé in président des Etats-Unis en 1917 : "Elle a été l'élève de Mlle Berthe à lutter autant que vous le pourrez. testablement son droit constitu- et l'on constate la différence essentionnel. Et elle peut invoquer à tielle, dans la manière de poser les l'appui de son attitude les plus questions générales, entre les mesgraves considérations d'ordre é- sage où le président parle à titre voudraient enseigner pourront Vous ne pouvez être sans in- coup de mariages, de mépris in- conomique, social et national, en de belligérant et le message où il s'adresser directement à M. Jos. nous servant de ce dernier mot parlait encore à titre de médiateur. loir, sur le choix des carrières. Les souviens d'avoir entendu dire par dans son acception la plus large et Ce qu'il importe d'examiner est cette position. plutôt le caractère concret des Maintenant, la majorité du peu- solutions proposées. Les conditions ple canadien a voté pour mainte- énumérées par Benoît XV se- nous sommes adressés pour obtenir nir au pouvoir le gouvernement raient-elles irrecevablee de prime la statistique paroissiale et scolaire Borden, c'est-à-dire virtuellement abord, comme négligeant les droits de nos centres français ne nous ont tion. Je sais bien qu'on peut é- centraux et pour le plus grand Nous les prions instamment de rière de campagne: "Je n'irai pas quant aux conditions dans les assertion qui ne résistera guère à te documentation, essentielle à no-Que seront-elles? Institutrices? me promener avec toi, tu n'es pas quelles ont eu lieu les élections et un impartial examen. Récapitu- tre oeuvre. comprendre, l'occasion quotidien mes, que la prise de la Bastille ait moins en présence de ce fait : une les aux déclarations antérieures, fact une aptitude, une qualité de moi, j'en doute. Elle en a créé un Robert Borden, et la signification Alliés. De ces textes, que l'on veuil- bution. Nous les en remercions jugement, des qualités physiques fort grand nombre, et qui sont sans constitutionnelle de ce vote c'e le bien rapprocher les propositions sincèrement. même, que les diplômes ne don- fondement et sans devoir. Je crois que la loi de conscription est sanc- de Benoît XV. On verra s'il est que l'unique remède de l'inégalité l tionnée par le peuple du Canada, l'exact, honnête et même intelligent

Une conséquence s'impose. Les de prétendre que le Souverain adversaires de cette mesure eux- Pontife soit devenu l'avocat de le mêmes doivent la reconnaître au- paix allemande... Nous regrettrement s'il s'agissait d'une législa- tons que les commentateurs de la tion contraire au droit naturel, à presse quotidienne n'aient géné laquelle aucun pouvoir humain ne ralement pas su discerner que Be-peut commander d'obéir. Mais noît XV, offrant aux Etats bellicelle-ci n'en est pas une. La loi gérants sa médiation paternelle et du service militaire obligatoire pacificatrice, reposent presque tou-n'est condamnée ni par la loi re-tes sur une regrettable méconnaisligieuse ni par la loi de nature. Si, sance des données essentielles du en vertu de notre régime constitu- problème, et sont généralement détionnel et électoral, elle est et de pourvues de respect, voire même

> P. Yves de la BRIERE, S.J. -Les Etudies, Paris.

UN REGIMENT BILIN-GUE AUX ETATS UNIS

(La Patrie)

Pour servir de liaison entre l'armée américaine et les troupes francaises, en France, les autorités militaires américaines ont jugé utile d'organiser un régiment de langue française dont le noyau fut le 1er d'infanterie du New Hampshire,

Ce régiment franco-américain en formation se trouve campé actuellement à Charlotte, dans la Caroline du Nord; on lui a joint tonnés dans d'autres camps, dont cent cinquante hommes des régiments de New-York formant la Ces New-Yorkais parlent le français, et cette qualification a suffi pour qu'ils soient incorporés dans le bataillon bilingue d'élite.

Un journal américain de Providence, R.L. après avoir cité faits a cette réflexion.

"On ne dit pas si les commandements seront donnés en français Pourquoi ne pas former maintenant un régiment de langue allemande en prévision de la traversée du Rhin par les Alliés?"

La "Tribune" de Woonsocket confrère yankee, et elle n'y va pas par quatre chemins pour le lui

A son tour l'"Etoile" de Lowell. Mass., fait remarquer qu'il se trouve, dans certaines officines de journaux américains, des Anglo-Saxons et des Irlandais qui détestent notre race. Chaque fois qu'ils en ont l'occasion, ces fanatiques, nés au Canada ou en Angleterre, peu importe, nous donnent des coups de griffes. Depuis surtout le commencement de la guerre, toute une La démarche pontificale qui oc- campagne de dénigrement et de Dans la province de Québec, le cupe, depuis des mois le monde en calomnies a été menée contre les

ASSOCIATION D'EDUCA-TION DES CANADIENS FRANCAIS DU MANI. TOBA

L'arrondissement scolaire de Lorette-Ouest n'a pas encore d'institutrice pour la seconde partie du term scolaire. Les jeunes filles qui Gregoire, de Lorette, pour s'assurer

Plusieurs de ceux auxquels nous

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Letellier nous ont adressé, dernièrement, leur contri-

> L.-P. GAGNON. Secrétaire de l'Exécutif.

PLAINTES CONTRE LA JACHERE

Celui-là songe plus avant que les autres qui s'en revient, le soir, à travers les champs où toutes "choses lui sont familières: les sentiers, le visage et l'expression de la terre, le nom des habitants et leur longue histoire inconnue. Il n'est point un amateur qui cherche une rime, un étranger séduit par l'apparence toute seule, par la couleur du ciel, des guérets, des moissons ou des totts: il ne separe point les hommes de leur paysage; il sait la peine qu'il a fallu pour labourer, semer, bâtir, et s'il aperçoit qu'un grand malheur s'est abattu sur cette campagne, ?a plainte ne va pas d'abord au pittoresque diminué, elle exprime la douleur de ceux qui vivaient là.

J'ai reçu, à peu de jours d'invalle, trois lettres de trois amis de la terre, qui l'aiment de cette tendresse haute et humaine. His son! différents de condition et d'expérience. Le premier est un poête, originaire de cette Campine belge où le vent ne s'accroche à aucune pointe, mais que ceux-la ne peuvent oublier qui comprennent l'étendue et le silence; le second, a travaillé la terre à betteraves à blé que nous avons perdue d'abord, puis reconquise en partie; mon troisième corespondant est une femme de Lorraine.

Voici un fragment du poème du sergent Louis van den Bossche, qui écrit dans les abris bombardés. au bord de la mer du Nord:

"Et je me souviens de la nuit, dans nos campagnes, quand ce n'était pas la guerre.... Dans ma Campine.on entendait les bruits de fin de jour: cahots d'une charette par les ornières et froissement de la charge de paille contre les haies d'épines; meuglements des bestiaux attendant la provende; parfois, une voix brève.

"Alors, la nuit montait de la terre, avec la fumée bleue des toits de chaume et l'acre odeur des tourles brûlées. Et il n'y avait plus que les aboiements de chiens dans les fermes lointaines. Mais, à ce moment, s'animait une autre vie, silencieuse et douce, car à toutes les fenêtres, clignotaient des lumières d'or. Toute l'ardeur de la bruvère refroidie se réfugiait à ces petits foyers lumineux de la clarté des lampes, des récits d'aïeules et des prières d'enfants...

"Ici, c'est encore la plaine, plus austère peut-être et plus tragique, avec, au bord des chemins, a fuite échevelée de ses peupliers tordus par le vent du large. Mais, lorsque le soleil a sombré dans la mer, parmi le chaos des nuages incendiés, et que le soir monte avec la ne vit dans cette campagne, morte sous son linceul de nuit. Car aux vitres des fermes ne scintillent plus les lumières amies, et la plaine uniformément sombre en devient plus froide, plus déserte et plus

"Et l'on rêve, pendant les marches dans la boue et l'obscurité des routes, et l'on regrette la source de ces points lumineux.

"Elles sont là pourtant, les lainpes des veillées. On les sait là: mais soigneusement masquées... une conclusion et une parole qui

"Aujourd'hui, les chambres sont demeure. closes et les lumières voilées, parce que la nuit est hostile, et qu'on a

que, toute noire, blafarde senfe- la guerre, grands et petits cultiment de la clarté glaciale des fui vaient leur domaine, et vivaient sees intermittentes.

dans nos campagnes, quand ce n'as re les a dispersés en un moment! tait pas la guerre."

L'autre, un Français de l'Ooise, uns dans les armées. les autres. des environs de Lassigny, se souvient qu'il a travaillé ce sol reconquis, où il campe à présent. Il ne peut supporter la vue de ces

Les champs ne sont pas trop abi- bien faibles pour un pareil ou- rulent. més par les obus; quelques tran- vrage. Ils sont là cependant, les Léon Blov n'était pas modeste. -L'Univers. chées seraient vite comblées; mais, petits; ils ont recommencé de cul- Il a écrit quelque part: "Il serait aussi loin que je peux regarder, tiver, quêtant une pelle, une pio- inouï que j'exprimasse à propos de des chardons, du chiendent. des che, boisseau de blé, une vache n'importe qui les idées salopes de orties. Cela me fait tant de mal donnée à crédit, faisant assez d'ou- tout le monde." Et c'est pourquoi au coeur que je ferme les yeux, vrage pour gagner la nourriture, il exprimait à propos de lui-même quelquefois, pour ne pas voir, en bien moins cependant que deux cette idée, qu'il était l'un des preun pareil état, les terres que j'ai hommes dans la force. Mais écou- miers cerveaux de France. travaillées avec mon père, avec tez le reste! Jean, l'aîné, retiré du Il était anarchiste. L'anarchiste mon frère et mes soeurs. Son- front, travaille dans une usine, à se dit: "Je serai roi": c'est là son No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface gez! Songez! plusieurs milliers pen près au milieu de la France, anarchisme. (Ainsi pourrait-on d'hectares, redevenus nôtres en et il a six enfants. Georges se bat rajeunir une pensée de Lamenmars dernier, et qui n'ont pas été avec les camarades, en Artois, nais.) Et c'est pour affirmer sa Bureau: M. 8132 - Rés.: M.3848 labourés en octobre; qu'on pour- Louis, prisonnier, a sa femme près royauté qu'il démolit et fait tout rait ensemencer encore, car l'au- de la mère. Sigismond, prison- sauter autour de lui, par la dynatomne est clément!... Dites-le nier civil, emmené on ne sait où, mite, la parole ou la plume. vite: je suis sûr que le froment, ne peut donner de ses nouvelles Le pauvre homme-car sa vie cette année 1917, a bonne envie de que par l'intermédiaire de son était besogneuse et triste se propousser pour nous, mais il n'y a frère prisonnier de guerre. Louise menait souvent, il y a quelquesqu'une quinzaine d'hommes qui a été tuée, dans la cave de la mai- années, sur les quais de la Seine; soient revenus dans la commune, son, par le premier obus qui tom- et sans doute l'y accompagnait cetet ils n'ont que vingt chevaux, et bait là, au début de la guerre. Une te pensée qu'Hello soufflait à l'opas toujours de charrue."

des terres que la guerre tient en- pied pour rejoindre les siens, a été en lui montrant les Tuileries brilcore sous la terreur; le second a tuée, comme elle arrivait, dans la lantes dit la tristesse des terres cependant | même cave, au refuge, croyait-ellc.

Les PILULES ROUGES

MARKET CALLS

Une nourriture naturelle, un aliment nécessaire à toutes les femmes.



Mme A. GOUGER

Les Pilules Rouges guérissent tous les maux propres aux femmes, parce qu'elles ne sont que pour les femmes, et c'est de là que leur viennent leur force et leur vertu. Elles sont adaptées à leurs malaises, de l'enfance à la vicillesse. Elles guérissent les scrofules, les éruptions, les maladies de la peau. Elles donnent des couleurs, ramènent au teint sa fraicheur naturelle. Elles guérissent le mal de tête, les étourdissements, les points de côtés, les palpitations du coeur, les douleurs de l'abdomen, les dérangements, les irrégularités, les douleurs dans les reins, les troubles de la vessie, les maladies nerveuses. les époques douloureuses chez les jeunes filles et enfin toutes les ma ladies particulières aux femmes Elles sont le remède par excellence à prendre pour les femmes sur le retour de l'âge, car elles guérissent et préviennent tous les maux et malaises si fréquents à cette époque critique de la vie. Elles sont de plus le meilleur tonique à prendre et doivent être employées par les femmes lors qu'elles se sentent affaiblies, même si elles ne souffrent pas, car elles stimulent l'appétit, aident la digestion, ramènent les forces et la santé; elles ne sont que pour les femmes et toutes les femmes faibles devraient les prendre.

Dans les premières années de mon mariage, étant devenue très faible. les Pflules Rouges me ilrent du bon sang et me donnèrent des forces que des maternités fréquentes avaient épulsées. J'étais devenue aussi très nerveuse; je ne mangenis pas, éprouvals des tiraillements d'estomac et je devais chaque jour laisser de côté la plus grande partie de ma besogne.

Mme A. GOUGER.





Mme J.-B. AUDETTE

tôt à prendre des Pilules Bouges, à suivre les conseils qu'il m'avait donnés, et quatre ou cinq semaines après l'étals déjà mieux et plus forte. l'étais toute surprise, au bout de quelques mois, d'être guérie.

Mme J. B. AUDETTE, 62 Congress, Cohoes, N.Y.

Lorsque je me suis mariée, je n'étais pas déjà très forte. Dans l'espace de trois ans l'eus trois accidents qui m'affaiblirent encore. A chaque maladie l'étals longtemps au lit, incapable de me remettre. Enfin, la troisième me laissa impotente, avec des maux de tête, des lourdeurs et des Tout cela est disparu avec le mervell- engourdissements dans tous les memleux reconstituant dont je me servais. bres. Il me semblait que jamais je adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE 42 rue Taft, Greylock, Mass. je me désespérais. Il y a quelques 274, rue St-Denis, Montréal.



mois je me suis laissée persuader que les Pilules Rouges me ramèneraient, et J'en al pris. En effet, grâce à ce remède, je me sens forte et courageuse aujourd'hui et je puis vaquer à mes occupations sans éprouver de fatigue.

> Mme Adélard Boucher, Burlington, Vt.

CONSULTATIONS GRATUITES.— Consultations gratuites au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin. sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c, une boîte, \$2.50 six boftea Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, jamais au 100; chaque boîte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée et un numéro de contrôle. Refusez toute substitution. Lorsque vous demandez des Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. Déflez-vous des colporteurs; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes Pàles et Faibles dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être ne reviendrais de cet épnisement et FRANCO - AMERICAINE (limitée),

buée grise des carreaux, plus rien vouée aux douleurs, de cette Lor- pauvre bien. Alors, moi, j'irai Mais il est manifeste que ce cathoraine qui a connu tant de fois, au chercher Jean dans son usine, et lique, qui parla des prêtres, du Vacours des temps, l'invasion, le pil- je l'aiderai à ramener ses enfants. tican, de l'Eglise avec de si vertes lage, l'incendie et l'exil, qui s'est J'aurai du temps, quand il sera invectives, est un catholique d'un si bien défendue, qui a mis en- rentré, pour aller prier sur les genre. Il ne se cachait pas, du suite tant d'obstination à rebâtir tombes. sa maison, à reprendre son labour, à replanter ses vergers, qu'elle a transmis à ses enfants un air de gravité. Je connais peu de dou-LEON BLOY leurs ausi grandes que celles qu'elle expose, peu d'espérance aussi

"La mère est ma cousine germaine. Elle s'est mariée à vingt "Dehors, e'est la plaine tragi, aus; elle a eu dix enfants; avant Blov. sur le leur, comme on dit dans no-"Et je me souviens de la nuit | tre Lorraine. Oh! comme la guer-Tous, toutes emmenés par elle, les

surpris par le premier choc, en Al

lemagne, ou s'échappant à grand'

forte: et c'est pourquoi sa lettre

doit être citée la dernière, comme

peine et vivant çà et là, de la vie des réfugies, qui est dure. friches; le chardon succedant aux "Je ne vous décris point la vie lieu d'un langage grossier, mais sens. La phrase n'en paraît pas lonnes racines de graminées ou de de chacun d'eux; j'indique seule- rien par delà. Quand on le compare moins d'une brutalité abominable. legumineuses qui n'ont cessé d'oc- ment ce que je sais de quelques- à Louis Veuillot, comme on vient Le P. Olivier a dit là-dessus, à Nocuper l'humus depuis peut-être uns. Comme la mère était vieille, de le faire beaucoup, et même pour tre-Dame, tout ce qu'il était posdeux mille ans, fait "mal au les Boches l'ont rapatrice enfin, et, le préférer, cet "Entrepreneur de sible de dire. coeur" à ce terrien, qui sait fort avec elle, ils ont laissé partir-je démolitions", tous ceux qui ont Espérons que l'âme irritée, exibien que le charbon c'est la bar- pense que le roi d'Espagne avait mesuré l'oeuvre de Veuillot haus- geante et malgré tout généreuse de barie. l'herbe inutile et ennemie. intercédé—une bru, une fille et des seront les épaules. Il n'y a qu'à Léon Bloy aura trouvé, au seul trila mauvaise graine envahissante, petits enfants. Quand il a fallu voir, d'ailleurs, de quel côté de la bunal où toutes les intentions et qui s'échappe et qui vole, pendue rentrer dans la maison, et dans les presse sont venus les plus grands tous les mérites sont exactement à des millions de petits acroplanes. champs, que nos soldats avaient re- éloges pour comprendre ce que pesés, l'apaisement que ne lui don-"Spectacle lamentable! écrit-il. pris à l'ennemi, c'étaient des bras l'on goûte chez ce pamplétaire vi- na pas la vie.

retrouvées, qui n'ont plus peur. "Eh bien! la mère, qui a les plus le feu du ciel! mais qui ne travaillent point en- hauts sentiments, ne pleure iamais Fut-il un croyant sincère? Ce d'aider le journal, c'est d'encore pour le pain. Celle qui m'é devant le monde. Elle dit: "Nous qu'on dit permet de le croire, et ce courager les fournisseurs crit la troisième lettre a déjà vu la finirons par tout remettre en cul- qu'il a écrit lui-même de sa vie rejachère qui comp meait de recu- ture, et mes prisonniers ne diront ligieuse, de ses communions fré- qui lui donnent leurs annonler. C'est une femme de la terre pas que nous avons laissé périr le quentes, oblige à n'en pas douter.

RENE BAZIN,

On ne peut laisser pourtant cette étrange figure, frénétique et naïve. des prétendus heureux du monde disparaître de l'Actualité sans lui lui inspiraient-ils une espèce de adresser un mot d'adieu. Je ne joie farouche, comme en témoim'y suis pas hâté, ayant peine à gnent ces lignes, écrites après l'inme défendre, je l'avoue, de quel- cendie du Bazar de la Charité: ques préventions contre Léon

chiste, et de la sorte la plus brutale. est vrai, limitait ma joie. tion de l'absurdité.

vention verbale, le don. souvent, manité, la leçon des victimes néde l'invective pittoresque, au mi- cessaires et de l'efficacité de leur

autre, institutrice libre, qui avait reille du jeune Henry Lasserre, à Ainsi le premier a crié la plainte fait, la nuit, bien des kilomètres à la veille de l'Exposition de 1867,!

- On se demande ce qu'attend

reste, d'apporter jusque dans le sanctuaire des sentiments de réde l'Académie française. volte: "Fils obéissant de l'Eglise, je suis néanmoins en communion d'impatience avec tous les révoltés, tous les décus, tous les inexaucés, tous les damnés de ce monde."

Aussi les malheurs des riches et

A la lecture des premières nouvelles de cet événement épouvan-Comme écrivain, ce qu'en dit de table, j'ai eu la sensation nette et son talent (et même de son gé- délicieuse d'un poids immense nie!) est manifestement exagéré. dont on aurait délivré mon coeur. Comme penseur, c'était un anar- Le petit nombre des victimes, il

Et, par sur croît, un anarchiste ca- Hâtons-nous de dire qu'il voutholique, ce qui semble la perfec- lait exprimer la joie de voir Dieu se manifester par des châtiments, Certes, il eut du talent, de l'in- pour l'édification et le bien de l'hu-

George MALET.

:-: J.-N. Senez Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, GREAT WEST CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

Toujours en mains un assorti-Immeubles-Prets-Loyers meut complet de ASSURANCES EPICERIES,

Coin Provencher et Aulneau Tél. Main 9068 ST-BOWLFACE

L'un des bons moyens toute compétition. Ecriven-nous et demandez nos prix;

Satisfaction garantie. Livraison faite

L'Hon, J. Berren H.P. Blackwood Nort, Burren Alex, Brenne

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocate et Notaires Spécialités : droit criminel Corporations, prêts

BUREAUX 1 401 Bloc Somerset, Ave. du Portage WINNIPEG

Telephones Main 3079 et 4767 .

W. B. Towers A. J. H. DUBUC Louis P. Roy Consul Belge

Dubuc Towers & Roy Avocats et Notaires

> BUREAUX : 201 et 205 Edifice Someraet Avenue du Portage WINNIPEG

Téléphone Main 623 Casier Postal 443

J. A. BEAUPRE, B.A., E.L. BETOURNAY, B. !

AVOCATS, NOTAIRES, ETC 312 Edifice McIntyre

Winnipeg, Manitoba Téléphone Main 1564

Dr. F. LACHANCE Des Hôpitaux de Paris

Bpicialité: CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: de 2 à 5 p.m. Téléphones :

Bureau: Main 2604-Réa. Main 2613 Bureau : Bice somerset Chambre 438 Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. M. F. BENNETT

DENTISTE

Annonce son changement d'adresse et l'ouverture de son office au numéro

8 Syndicate Building, 222 Avenue du Portage, En face de l'ancien Queen's Hotel.

WINNIPEG Man. Le docteur parle franaçis

Bureau et résidence :

163 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphone Main 1392

HEURES DE CONSULTATIONS :

8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.

7 à 8½ p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital

de St-Boniface

HEURES DE BUREAU :

de 8 & 9 a.m. 1 & 3 et 8 & 9 p.m.

J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P.

Licencié en droit de la Faculté

de Paris

Telephone Main 1886

283 AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE

Agent d'immeubles, Prêta hypothé

De Notarie Speckt Vlaamsch

ALFRED U. LEBEL

Tél. Main 3013

10 Edifice Banque d'Hochelaga

Winnipeg

Couvertures, Corniches et Plafonds

métalliques. - Attention particulière

auxcontrata pour églises, couventa,

259 ave. Provencher, St-Boniface, Man.

98 AVE. PROVENCHER

(En face de l'Hôtel-de-Ville)

FARINE, SON,

Tabac canadien à des prix défiant

GRU, ETC., ETC.

PROVISIONS,

NOTAIRE

Boîte postale 159

Atelier, 6645

AVOCAT -

écoles. etc.

Tél. Rés. 5598.

enires, Assurances.



MENAGERES

Pratiquez l'économie. Conservez les aliments. Vous aurez plus de pain et du meilleur pain si vous faites usage de la

FARINE

MORE BREAD AND BETTER BREAD"

Canadian Northern Railway

EXCURSIONS

Vancouver, Victoria et New Westminster, B.C.

De Winnipeg, Aller et retour \$55.00 PRIX TRES REDUIT

Les passages d'excursion seront en vente le 2 au 8 décembre 1917, de janvier le 16 au 12, 1918 et fevrier le 3 au 9, 1918 tous les billets sont bons pous retourner le 30 avril New Westminster, Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, San Francisco, San prairies.

Diego, Los Angelos, ou n'importe quel autre endroit.

HORAIRE POUR L'ETE Le public se rejouit de la température aux côtes du Pacific, promenade en bateaux, la pêche et d'autres amusements. Tandis que le froid est sévère dans nos

Nous avons les plus beaux chars dortoir et le service des chars à dîner est excellent.

Prenez un congé. Toutes informations requises en s'adressant aux

Bureaux à Wiunipeg. coin des rues Main et Portage

Tél. Main 1061

64 ANS

64 ANS DE VIE. Une marchandise qui retient la poputarité d'un pays pendant 64 aus doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont 'té de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison. sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considerces comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA

The E. B. EDDY CO., Limited

Hull, Canada.

Dr. N. LAURENDEAU Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface La Cie Charette Kirk Ltee

SAINT-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE,-en conformité avec toutes les lois d'hygiène. CHAUFFAGE,-à la vapeur, à l'air chaud, à l'eau chaude. COUVERTURES.—Entière satisfaction promise.

Devis et prix fournis sur demande

J. A. CHARETTE, président-gérant

Telephones-Bureau: Main 7318.

Résidence : Main 4199

Demande d'application pour

divorce

Avis est par la présente donné que Mary Clay Ewart, de la Cité de Win- blic qu'il a toujours en main des nipeg, dans la Province de Manitoba ameublements de maison, machifera application au Parlement du Canada a sa prochaine session d'un acte de divorce avec son mari, Allan Campbell Ewart, de la Cité de Winnipeg,

de Manitoba, le 11ème jour de décembre A.D. 1917. MARY CLAY EWART, Par Hough, Campbell et Ferguson.

Daté à Winnipeg, dans la province

avocat, pour adultère et désertion.

(Tires retreaded)

Faites-nous reparer ou rechaper entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (tires fabric) est assez ré-

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des lisse complète, ou de la fameuse chape antidérapante "Goodyear", marque mativement, pour le tiers du prix d'un Famille, l'Ange Gardian. nouveau pneumatique.

veloppes. Nous vous dirons si s'en- ne serez pas désappointés. Envoyez toilage peut supporter avantageusoment une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous lea achéterons comme vieux caoul chouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE Téléphone M. 1177.

Angle des rues Dumoulin et St-Joseph

Annonce à ses amis et au punes aratoires, etc., etc., neufs it de seconde main.

Magasin. 169 rue Water Winnipeg. Résidence, 168 rue Notre-Dame Est, en face de l'Hôtel Frontenac, Winnipeg.

ELECTRICIEN

désire annoncer qu'il a ouvert un bureau au

Il continuera à faire des installations et reparations électriques en tout genre. Le travail qui lui sera accordé sera fait soigneusement, proprement et à des pris très moderés. Téléphone Main 961.

AVIS

Images pieuses pour Noël sur récepvulcanisations, d'une nouvelle chape tion de \$1.00 mandat de poste, nous enversons n'importe au au Canada, poste payée, prêt à encadrer les quatre images suvantes: Sacré-Coeur de "Tous-les-temps"; et cela, approxi- Jésus, Sacré-Coeur de Marie, la Sainte

Les images sont auperbement finies en carbon brun; 16x20 pouces. Envoyez-nous aujourd'hui vos en- Pleine valeur pour l'argent. Vous

CATHOLIC SUPPLY CO. Publishers of Catholic Pictures. 46, St-Alexandre, Montréal, Qué,

IMMEUBLES ASSURANCES

273 Avenue du Portage WINNIPER

महक्षेत्रशा)ह

Un bon prêtre était occupé i entendre les confessions de ses paroissiens. Au milieu de ces graves fonctions il vit entrer dans l'église et semêler aux fidèles un robuste inconnu, à la figure sombre, qui évidemment venait de loin; car il ressemblait en rien aux chrétiens de la contrée. Cet inconnu ne se mit pas à genoux; il se tint debout fièrement, pendant plus d'une heure, semblant attendre son tour. Son regard perçant faisait baisser les yeux à tous les pénitents; la sorte de satisfaction orgueilleuse qui animait son visage, lorsqu'un des assistants s'avançait vers le prêtre, faisait place à tous les signes de la stupéfaction, quand il voyait le pénitent se lever absous. Le prêtre était intrigué... Mais il appliquait son attention aux devoirs de son ministère auguste.

Quand tous les paroissiens furent confessés, l'étranger fit quelques pas raides et se trouva devant le curé, qui, à son poste, semblait l'attendre.

-Vous voulez vous confessor mon frère? dit-il.-Oui, répondit l'inconnu d'une voix rauque,-En ce cas, mettez-vous à genoux.

L'inconnu fit un mouvement qui contracta singulièrement ses traits et répondit :- C'est ce que j'ai jamais pu faire.

Et en disant ces mots, ses pareles avaient quelque chose du sifrement d'un serpent. Le curé, pensant qu'une infirmité empêchait ce pauvre homme de s'agenouiller, le pria seulement de se courber un peu le visage vers le grillage et de dire son Confiteor .- Impossible, dit encore le pénitent, je ne le sais pas. — Qui êtes-vous donc? — Ce que vous voyez .- Votre nom? Mettez que je n'en ai point.- Votre pays? -- Vous ne pouvez pas le connaître; le soleil ne l'éclaire pas.

Le bon curé se demandait si ce n'était pas là un de ces êtres qui habitent le voisinage du pôle nord, un Lapon ou un Esquimau; il savait que ces pays redoutés étaient plonglés dans les ténèbres matérielles et aussi dans les ténèbres spirituelles. Il se sentit ému de compassion, et il savourait d'avance le bonheur de sauver une âme rachetée du sang de Jésus-Christ.

Cependant, un nuage mystérieux obscurcissait son esprit, car il ne songea à lui demander ni s'il était baptisé, ni s'il était catholique. Peut-être aussi comprenait-il que ces questions étaient inutiles à un homme, qui disait n'avoir pas de nom et qui ne savait pas son Confiteor. Il se mit donc à l'interroger sur les sept péchés capitaux, avant d'entamer l'examen des offenses qui s'attaquent aux comandements de Dieu. L'inconnu avoua des péchés si énormes, tant d'homicides, tant de brigandanges, tant d'impuretés, tant de crimes monstrueux enfin, que le prêtre, saisi d'effroi, à l'idée d'une conscience si chargée, s'écria: - Mais, mon pauvre frère

quand vous auriez vecu mille ans, si votre confession est sincère, vous auriez eu à peine le temps de commettre toutes ces abominations.-Aussi j'ai vécu plus de mille ans, répondit l'inconnu; et je ne vous ai pas déposé encore la moitié du fardeau qui me pese. - Alors, qui êtes-vous donc? reprit encore le prêtre, épouvanté. Hélas! répliqua le penitent, je suis un miserable, je suis un de ces anges qui sont tombés avec Lucifer.

Le prêtre recula de terreur— Et frère, reprit-il, Dieu est plein de 27 ianvier 1918, dimanche à 8h. quel fruit espériez-vous de la con- bonté. Je ne vous imposerai pas 30 p.m.:1, Discours du Président; fession? dit-il.— Un très grand. les affreuses expiations que vous 2, "Un moyen de gagner la guer-J'ai remarqué que tous ceux qui êtes disposé à subir. Votre bonne re"; causerie par Monsieur le Pro- sous les soins de bonlangers experts allaient à vous, pliaient, la plu- volonté vous justifie, si elle est sin fesseur Villeneuve du collège d'Apart, sous le poids de divers péchés. cère. Vous n'aurez donc qu'une griculture; 3, Monsieur E. Beau-J'ai vu passer des péchés honteux, pénitence très douce. Pendant un dry, solo de chant; 4, Mlle Erneset, malgré leur énormité, quand an, vous vous prosternerez trois fois tine Couture, sol de violon; 5, Mile vous les aviez absous, je voyais ces chaque jous vers l'orient, et vous Genthon, solo de chant; 6, Mlle péchés disparaître, les ames des direz: "Mon Créateur et mon Dostert, solo de piano; 7 "Un ma- 3444 CANADA BREAD confesses remises en grâce, et tou- Dieu' je suis un misérable, je me riage au tééphone' comédie en un tes ces bonnes gens en état de pos- repens de vous avoir offensé; par- acte. Edouard de chevrefeuille ... près quelque peu de purgatoire. Marie, priez pour moi!" l'espoir de participer à leur bon- Le demon resta muet. Eh Programme arrangé par M. Roheur m'a séduit et j'ai voulu faire bien? reprit le bon curé. Eh dolphe Zanettin, président du co-

comme eux. Le bon prêtre, bien surpris, gar- bien haut la tête, l'humilité est un da quelques instants le silence— châtiment que je n'accepte pas. Dieu pardonne au repentir et à Et il s'en alla... l'humilité, dit-il; en nous donnant le pouvoir de lier, Dieu n'a exclu personne. Sur une parole d'humble contrition, le Maître a pardonne au bandit crucifié à ses côtés. Eh bien! votre démarche est une faveur que Dieu vous fait. Mais l'absolution, que vous cherchez, n'a de valeur que moyennant la le rendez-vous favori des perso mes pénitence aceptée. Si vous vou- de langue française, l'assistance élez remplir fidèlement celle que je tait plus nombreuse qu'à la partie vais vous imposer, toutes vos fau- précédente, présage excellent pour tes pourront sans doute vous être les parties future... Il me fait Semaine du 28 janvier remises.

-Ah! ie suis pret, repondit le ques, prises au hasard, que fit démon; et pour vous prouver que Monsieur R. Zanettin, président san rien ne me paraîtra trop dur, je du comité des jeux, au cours de la vous citerai ce que répondit der- soirée, le Club "Le Canada" dit-il, nièrement, dans ce diccèse même, a besoin de l'encouragement de une de mes compagnons d'exil à tous, il recommanda aux personun exerciste qui lui demandait, s'il nes présentes d'inviter, leurs amis Lundi-CAVALLERIA et PAGLIACCI ne regrettait pas son ancien état et les amis de leurs amis à visiter de gloire. — Qu'on imagine pour le club plus fréquemment, spé- Mercredi Matinée-MARTHA moi toutes les plus affreuses tortu- cialement aux parties de cartes du res : qu'on élève de la terre au ciel vendredi et aux soirées littéraires une colonne de fer et de feu, ar- et musicales de chaque mois. mée de lames tranchantes de tous ses côtes; qu'on me donne un Desroches, professeur de piano Prix Soirée et matinée samedi: \$2.00, corps de chair; qu'on me tire en- bien connue, nous fit de l'excelsuite du haut en bas de cette co- lente musique qui fut appréciée et lonne jusqu'au jugement dernier; fort goûtée par les personnes préje me soumets à ce supp ice pour sentes. regagner le ciel que s'ai perdu. J'accepte auss i cette pénitence, et de vendredi prochain, le 25 coupis encore, s'il faut, pour regagner rant. L'Orchestre Rignold sera le ciel.

Le curé, très ézou et très édifié se dit alors: A un tel repentir il |. Plus de Vertiges !

Les étourdissements

se produisent aussi blen

chez les hommes faibles

que chez ceux qui sont

robustes. Pour une per-

sonne faible et pâle, ils

sont dus à la faiblesse

du sang, à l'anémie et

à la chlorose. Chez les

personnes fortes, & vi-

sage rouge, ils ont pour

cause un excès de sang.

et l'on doit craindre une

congestion on une apo-

plexie cérébrale. Dans

les deux cas les étour-

dissements se produi-

sent lorsque la circula-

tion du sang est irrégu-

lière. Le sang afflue

alors brusquement vers

le cerveau ou diminue

d'une manière subite, ce

qui provoque des ver-

tiges. C'est un phéno-

mène qui s'observe lors-

que le sang est appau-

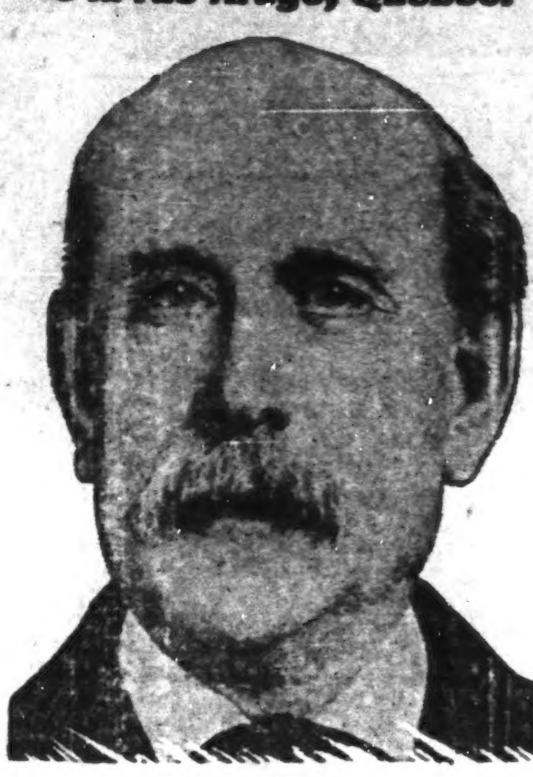
vri. Les étourdisse-

ments peuvent égale-

ment dépendre d'une

Plus d'Etourdissements ! Plus de Troubles d'Estomac !

"Ce sont les PILULES MORO qui m'ont sauvé alors que j'étais désespéré de la vie", s'écrie M. Léon L'Heureux, e la rue Arago, Québec.



M. Léon L'Heureux.

maladie nerveuse ou provenir de l'estomac. L'in-

flammation du foie peut aussi les provoquer. Bien des remèdes ont été essayés, mais pas toujours avec succès. Cependant, on a constaté que, dans la plupart des cas, les Pilules Moro avaient toujours apporté un soulagement immédiat et presqu'à chaque fois la guérison absolue. Ce sont des faits qui se constatent tous les jours, et si les témoignages ne manquent pas, tous ceux qui ont consulté notre médecin à nos bureaux, même par correspondance, ont toujours trouvé satisfaction d'autant plus grande que toutes nos consultations sont absolument gratuites.

Au nombre des guérisons certaines, pour les cas d'étourdissements, attribuées aux Pilules Moro, il convient de signaler celui de M. Léon L'Heureux, 261 rue Arago, Québec. Son témoignage est des plus convaincants. Il dit:

"Depuis quelques années. Je m'apercevais que l'é-"tals beaucoup moins fort. Si je marchais dans la "rue ou dans la maison, je me sentals soudaine-"ment pris de vertiges subits ou étourdissements. "J'étais alors obligé de m'arrêter ou de m'appuyer | Montréal.

LES FEMMES ONT BELLE APPARENCE QUAND

elles échappent à la peau terreuse, aux boutons, aux points noirs et aux

taches dans la figure, dûs à l'indigestion ou à la biliosité. Toute femme

parfois, a besoin d'aide pour se débarrasser l'organisme de poisons, et

l'aide le plus sûr, qui offre le moins de danger, qui est le plus com-

Ce fameux remède de famille a un excellent effet tonique sur l'or-

ganisme tout entier. Il soulage rapidement les maux causés par l'action

défectueuse ou irrégulière des organes de la digestion, le mal de tête,

le mal de dos, la dépression, la nervosité extrême. En purifiant le sang.

Eclaircissent le Teint

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Laucashire,

Angleterre. Venduca partout au Canada et aux Etats-Unis

d'Amérique. En boltes de 25 cents

faut oppose la miséricorde. — Mon cale et litteraire Club "Le Canada"

bien! dit le diable, en relevant mité des arts et littérature.

Les directions avec chaque boite sont d'une très grande valeur, spé-

les Pilules Beecham améliorent et

cialement nour les femmes.

AU CLUB "LE CANADA"

La partie de cartes de vendredi

dernier a démontré une fois de

plus que le Club "Le Canada" est

plaisir de répéter quelques remar-

N'oubliez pas la partie de cartes

Programme de la soirée musi-

present.

mode et le plus économique est celui qu'elles trouvent dans les

"à quelque chose, Sans "cela, je tombals lumé-"diatement. Tout tour-"nait autour de moi et Pentendals d'intermi-"nables bourdounements. Deux médecins Ctudièrent mon cas et "essayèrent sar mol "sans succès, une foule "de remèdes. On me "conseilla alors les Pi-"lules Moro. J'en pris et après scalement "quelques boftes, mon "état s'améliora de jour "en jour. Ces étourd's-"sements diminuèrent "et disparurent complè-"tement. Si bien que je "me considère aujour-"d'hul guéri, grace zux "excellentes pilules de "la Compagnie Médica-"le Moro. Mes forces "leurs de reins, car J'en "avais aussi quelques-"unes, cessèrent com-"plètement. Après avoir

"souffert et désespéré de la vie pendant quatre ans, "je me sentis des plus heureux de me trouver un "homme rajeuni et robuste. Aujourd'hui, j'ai mis "toute ma confiance dans les Pilules Moro; l'en gi "chez moi; l'en prends selon le besoin, de temps en "temps, car je les considère un préservatif aussi "bien qu'un remède radical et je les conseille à tous "mes amis. Ce sont les Pilules Moro qui m'ont sau-"vé et je suis trop heureux de le proclamer." ---(Signé), Léon L'Heureux, 261 rue Arago, Quétec.

ECRIVEZ-NOUS. - Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la malle, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la roste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une bofte, \$2.50 six boftes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COM-PAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis,

le PRIX pour un bon Sirop

contre la toux que d'en risquer

OTE-LA-TOUX

Préparé par

Pharmacien-Opticien

PAIN PARFAIT

L'excellence du

CANADA BREAD"

La qualité supérieure du

Fabriqué de la façon

la plus parfaite-

toujours la même

Un pain superbe

Riche en saveur

Joli comme forme

Absolument pur

et net

à côté du Bureau de Poste,

Téléphone Main 5604

McRUER

Saint-Boniface, Man.

Nous conseillons d'acheter le

un qui n'est pas recommandé.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et PROVISIONS

AvenueTaché, St-Boniface Où vous aurez toujours des mar chandises de première qualité.

DESJARDINS FRERES

Directeurs de

FUNERALLES!

Scule Entrepreneurs Canadiens-français Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHS Téléphone - Main 6588

CUSSON

LUMBER Co. Limited. AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R. Téléphones Main 2625-2626 Fabricants de

Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures. Bancs d'églises, etc., etc. Marchands de

Toutes espèces de matériuax de construction: Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse Carrière de gravier : Bird's Hill, Man.



Carrière de suble: Ste-Anne, Man

STEADS DANS L'OUEST

Toute pesonne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de 18 ans, qui au commencement de cette guerre était et est depuis demeuré sujet britannique ou d'une puissance alliée ou neutre, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Aberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais non à une sousagence, à certaines conditions. Devoir: Un séjour de six mois sur ce terrain et sa mise en culture chaque année au

Dans certains districts un colon peut se procurer par préemption un quart de section contigu. Prix: \$3.00 de l'acre. Devoir: Résidence de six mois chacune des trois années suivant l'obtention de la patente et mise en culture de 50 acres supplémentaires. On eut, moyennant certaines conditions, obtenir une patente de préemption ausi rapidement qu'une patente de home-

Un colon ayant obtenu sa patente de homestead et ne pouvant obtenir une préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3 l'acre. Devra y résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

Moyennant certaines conditions ceux qui détiendront une entrée pourront faire compter comme temps de rési-dence leur temps de travail sur la ferme en 1917.

Ouand sera annoncé un jour d'entrée de terres du Dominion, les soldats qui auront fait du service outremer et qui auront été honorablement licenciés jouiront d'un jour de priorité pour faire leur entrée à l'agence locale (non pas à la sous-agence). Ils devront présenter leur certificat de congé définitif.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur N. B.-La publication non autorisée de cette réclame ne sera pas payée.

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN Téléphone Main 529 Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tel. M. 8133 Marchands en gros

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE

57 AVENUE PROVENCHER TELEPHONE MAIN 4930 BLECTRICITE

Fournitures d'appareils et installation de : Poèles Electriques, Moulins à Laver, Pers & Repasser, Ventilateurs, Lampes Tungsten

Furnez le Tabac "HEROS"

BANQUE D'HOCHELAGA

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon, J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner. Beaudry Leman, gérant général. Yvon Lamarre, inspecteur.

> SIEGE SOCIAL: MONTREAL (112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 30 o l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCI-AUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIE-MENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

> J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg. J. H. N. LEVEILLE, Gérant,

> > Succursale de Saint-Boniface.



Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN PRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du GRAND TRONC PACIFIQUE

GOUVERNEMENT CANADIEN et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés valontiers et gratuitement 60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

The Guilbault Co.

Entrepreneurs DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sables Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc.

JOS. TURNER, Prés. G. CLARKE, Sec-Trés BUREAUX ET COURS: Bstimations fournies Norwood—Saint-Boniface

Bureaux, Main 604

Télephones: Cours à bois, M. 7442

B. de Poste, 148

QUINCAILLIERS

Yous trouverez à notre établissement une ligne complète de QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans congredit les meilleurs du continent a néricain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanteri attachée à l'établissement. Montage de

Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité Nous sommes aumi agente d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

Estimation fournies sur demande

-Communiqué. Le plus beau Théâtre du Canada

Phone Garry 2520 Cette semaine Matinées mercredi et samedi

Rissolet, notaire . . . R. Zanettin.

"Watch your Steps" GRAND OPERA

Mardi-AIDA Mercredi Soirée-FAUST Jeudi-LA GIOCONDA Vendredi—RIGOLETTO Samedi Matinée—CARMEN

Après la partie de cartes, Mlle Samedi Soirée-IL TROVATORE \$1.50, \$1.00; 75c; 50c. Loges, \$2.50. Mercredi matinée, \$1.50, \$1.00, 75c, 50c. Galerie pas reservées, 25c. Loges, \$2.00. Ordre par poste, lundi prochain. Vente régulière vendredi janvier 25, pour les 8 operas.

WALE THE THEOAT AND LUNGS. 25 CORTS TOBA" \$1.00 par année.

Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes Le prix du CANADA BREAD at le même que celui du pain ordinaire

Réclamez toujours 8 cents le Pain Phone Sherbrooke, 2013



véritable et seul Authentique. Méfiezvous des imitations vendues les mérites

du

LINIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

Fournitures générales pour automobiles CONTANT FRERES

Station de service The Norwood Garage Coin des rues Horace et Saint-Joseph Tél. Main 2498

Nous vendous les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures. Nous avons en magasin un assortiment vomplet de pièces de rechange pour les poitures universelles FORD

Abonnez-vous au "MANI-

Chez Nous

A l'école de King George oële électrique pour rechauffer le pris. iner des enfants d'école.

M. Pierre Gosselin à l'hôpital de possible, c'est Tordre invraisent d'un guide sûr. Saint-Boniface depuis la semaine ernière va de mieux en mieux. Séance régulière du conseil de tres sur toute la frontière. Recul

ville lundi prochain. La législature provinciale est en session depuis jeudi drnier.

Les excursions par le Canadian voir lieu en février prochain aux côtes du Pacific ont été contremandées par ordre du gouvernement, afin de furnir assez de chars pour le transport du freight.

M. Alex Bourbeau ancien chef des messagers aux bâtisses de parlement est décédé mercredi dernier à Winnipeg à l'âge de 67 ans. Nos sympathies sincères à la famille éprouvée.

M. le Docteur Demers de Ste-Anne a eu un accident vendreds dernier en passant près d'une machine à gasoline pour scier le bois, dit très justement l'auteur de J'acil a tombé et en voulant se garantir il a mis la main droite sur la seie et il s'est fait couper la main.

Durant l'année 1917, il y a eu chien et de la réponse de la Serbie. à la cathédrale 245 baptêmes, 71 Il verra que le gouvernement aumariages et 96 sepulture. — Les trichien dans les numéros 5 et 6 Cloches de Saint-Boniface.

Le Rév. Père A. Bernier, chancelier et procureur du diocèse de part, que la réponse serbe, à regret l'Alberta était à Saint-Boniface la semaine dernière en visite chez sa mère Madame T. A. Bernier.

L'assemblée annuelle de la Société Saint-Jean-Baptiste à eu lieu dimanche dernier pour l'élection de ses officiers pour l'année 1918: Président, Dr. F. Lachance; premier vice-président, J. A. Marion; second vice-président, Alevandre Bernier; secrétaire, J. A. Z. Bertrand; secrétaire correspondent, C. W. Raymond; trésorier, Albert Manny; assistant trésorier, Joseph Vermander; gerants, J. A. Charette et H. Auger; exécutive, M. le juge J. Prendergast, M. le juge Prud'homme, Victor Mager, Alexandre LaRivière, Maire H. Béliveau, A. Cusson, Dr. N. A. Laurendeau, J. A. Papineau. J. A. Beaupré et Noël Bernier.

A la réunion d'hier soir des membres de la Société des Artisans Canadien-français, les mêmes officiers de l'année dernière ont été élu pour 1918. L'installation des officiers aura lieu le deuxième juillet au 1er août". Aussi longmardi de février, des avis seront envoyées aux membres.

M. le magistrat H. Royal est de retour d'un voyage à Ottawa et Montréal.

FORESTIERS CATHOLIQUES

A la dernière assemblée régulière de la Cour Taché No. 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, la résolution suivante a été passée: août, n'a-t-elle jamais suggéré une proposé par le Frère George L'E- forme sous laquelle cette conférenveque, secondé par le Frère Jos. D. ce pût être agréée par elle? C'est Patry, que la cour, ayant appris qu'elle ne la voulait pas. Répéavec regret la mort du Frère tons-le, son parti était pris. Joseph Philias Proulx, offre à Madame Proulx et aux parents du rent précipités et que l'Allemagne Frère défunt ses plus sincères con- eut déclaré la guerre à la France, doléances dans la grande perte elle fit tout ce qui était en son pouqu'ils viennent de subir; qu'un voir pour empêcher l'Angleterre vote de condoléances soit aussi of- de se joindre à la France et à la fert au Frère Emile Letienne qui Russie. Notre alliée maintint jusvient d'apprendre la mort de son qu'à la dernière heure son attitude père; que la cour offre également expectante. La France la pressait ses sympathies au Frère C. C. Ber- de renoncer à la neutralité et de l'infidèle montait la garde devant fond de ce fossé... cuvant son vin à ce buffet, il faut du sucre, ne senier qui vient aussi recevoir nouvelle de la mort de son frère, que copie de cette résolution soit et les promesses pour obtenir une envoyée à Mme Vve Proulx et aux familles des Frères éprouvés, ainsi qu'à la presse pour publication, adopté à l'humanité.

George L'EVEQUI Sec.-Archiviste

Coup d'oeil rétrospecti/ sur les responsabilités

recul italien, il faut reconnaître l'Angleterre serait restée neutre. levant la Croix bénie à la place du jours vide, est devenue verte d'hu- vie de leur église. que les perspectives de paix envi- Mais le kaiser ne pouvait prendre croissant usurpateur, au cri de midité. sagés un moment se sont éloignés, cet engagement puisque toute sa Dieu le veut! Et avec eux, tous nous avons voulu treuver, un ré- mobilisation en cours reposait pré- ceux qui, à travers lessiècles épi- abandonné. confort dans une étude renouve- cisément sur cette violation, grâce ques des Croisades, ont passé les lée des responsabilités de la guerre. La laquelle il comptait être à Paris L'évidence de la responsabilité des et nous vaincre en vingt jours. Le Louis VIII, Philippe-Auguste, Riempires centraux, surtout de l'Al- 4 août au soir. l'Angleterre était lemagne, a confirmé notre convic- encore absolument libre: en Fran- frappant l'Islam où ils le sentaient tion que nous sommes effective- ce, on était dans une anxiété doument, dans cette lutte mondiale, loureuse sur ce qu'elle ferait. C'est Saint-Jean d'Arc, en Egypte, à les champions de la justice et du parce que le kaiser a traité la con- Tunis, fière chevalerie se groupant droit. Rien n'est aussi puissant vention internationale protectrice autour des illustres familles de Dieu... que cette assurance raisonnée pour de la neutralité belge comme un France pour accomplir sur les terdécider tous les Français aux sacri- "chiffon de papier", selon l'aveu res orientales les gestes de D'en par

Pour cette étude, nous nous britannique, que l'Angleterre est sommes particulièrement servi du entrée dans le conflit. La culpa- cations enflammées de Pierre l'Ervolume le Crime, par bauteur de bilité allemande apparaît là en-J'accuse.

Les documents de la période fa-

terre) et Sazonow (Russie), le con-seil de Cambon (France) de ré-pairs directs avec Vienne, en vue unir une Commission d'enquête in-ternationale, enfin la proposition de soumettre toute l'affaire au tridu tear de soumettre le conflit sur il de La Haye. Come celle de Austro-serbe à la Cour d'arbitrage la France et de l'Angleterre, l'attide La Hayes Le Kaiser a mancon à faire échouer toutes ces ten-

des mesures de paix.

gleterre et de la Russie.

cuse, tout homme raisonnable peut

juxtaposer en face l'un de l'autre

les textes de l'ultimatum autri-

de son ultimatum, imposait des

conditions destructives de la sou-

veraineté serbe. Il verra, d'autre

assurément, mais d'une façon très

nette, représentait une soumission

aussi complète qu'il était possible

de la faire sans renoncer à l'indé-

pression de l'Entente, la Serbie a

cerainement répondu de manière

à permettre une facile solution de

conflit. Les empires centraux ne

La diplomatie allemande a dé-

ployé toute son habilité pour cher-

cher à établir que, sous des appa-

rences pacifiques, l'Angleterre fut

européenne de la guerre. L'étude

impartiale des documents prouve

Sir Edward Grey, voyant l'ora-

ge s'aggraver, proposa une confé-

rence des quatre puissances non di-

rectement intéressées pour cher-

cher une solution conciliatrice e

empêcher le fléau de se déchaîner.

L'idée de cette conférence "traver-

négociations diplomatiques du 24

n'y avait pas matière à conférence.

Le 29, elle déclara qu'il était trop

tard pour causer de cette proposi-

Mais le 28 juillet rien n'empê-

chait cette négociation! Pourquoi

s'est-elle dérobée ce jour-là?

pourquoi du 24 juillet au 1ei

Lorsque les événements se fu-

venir à l'Entente. L'Allemagne

de son côté; multipliait les prières

tralité britannique. Vains efforts

des deux côtés. Sir Edward Grey

se contentait de répondre et de

faire répondre qu'il tenait à rester

libre. Mais il déclarait formelle-

ment que la violation de neutralité

belge provoquerait un mouvement

core, indeniable.

irréfragablement le contraire.

sant devant elle et cédant à

Epouvantée du fléau qui se dres-

pendance de la Serbie.

l'ont pas voulue.

tatives pacifiques. Son parti était les allies à recourir aux armes. Nos lecteurs penseront sans doute comme nous qu'il était utile d Pour la France en particulier,

Jaurès, de reculer de dix kilomètres sur toute la frontière. Recul ment du cataleysme. L'Autriche pante, aujourd'hui c'est presque Jadis, les églises, de campagne qui a eu pour conséquence l'aban- elle-même, au dernier moment, sans combat, qu'il rend à la chré- était l'édification des Parisiens. don à l'ennemi de ce bassin de parut se prêter à une négociation tienté la Ville Sainte, ladis si ja- Aujourd'hui, les églises sont Briey, sans lequel les Allemands qui aurait pu tout sauver. Le cou- lousement disputée. eux-mêmes avouent qu'ils n'au pable, c'est le kaiser. raient pu continuer la guerre, fau- Il voulait établir l'hégémonie de lifiée plus que toute autre église travail, mais... c'est à Paris! te de minerai de fer. Cet aban- l'Allemagne sur l'Europe et sur le pour célébrer cette victoire chré- Curé de cette ville et curé de

ment français était partisan décidé germanique.

En nous opposant tous à ses desment le cas de la Serbie, de l'An-

Cette conviction étudiée redouble en nous la confiance que nous directe de la guerre, ainsi que le droit son au-dessus de tout.

-La Croix.

JERUSALEM!

Une fois de plus, au cours de sa glorieuse histoire, Notre-Dame de Paris a senti battre le coeur de la France. Hier, à l'appel du cardinal Amette, une foule immense est venue chanter le Te Deum sous ces voûtes qui ont toujours fait écho aux deuils, aux espérances et aux triomphes de la France.

Grandiose a été cette manifestation où la France et l'Eglise profondément unies, comme elle le furent au cours de tant de siècles, venaient remercier Dieu d'avoir fait flotter le drapeau de la Croix sur la cité sainte de Jérusalem. En un discours où les pensées les plus délicates s'unissaient aux plus nobles aspirations religieuses et nationales, le cardinal archevêque a tenu à préciser lui-même la signification effectivement cause de l'extension

de cette cérémonie. Elle glorifiait la Jérusalem terrestre qui est pour nous le lieu le plus saint de la terre. Par une heureuse inspiration, avant d'entonner Te Deum, on a chanté l'un de nos plus beaux psaumes, celui qui invite Jérusalem à louer Dieu en reconnaissance des bienfaits dont il l'a comblée. Et tandis que retentissaient les magnifiques versets sa comme un fil rouge toutes les du Lauda Jerusalem Dominum, nous évoquions l'antique Salem, d'hui? Sans doute! Mais il aurait choisie par iDeu pour devenir la temps que l'Autriche et la Russie ville du peuple élu, la dépositaire te-puissante qui a fait la bravoure n'avaient pas mobilisé l'une contre de l'Arche sainte, déposé dans le de Godefroy de Bouillon et de vos curés de campagne... Ah! l'autre, c'est-à-dire jusqu'au 27 temple de Salomon. L'Ancien juillet, l'Allemagne déclarait qu'il Testament semblait revivre pour célébrer avec nous la libération de la patrie des patriarches, des rois et des prophètes, ancêtres et précurseurs de Christ.

Puis ont retenti, soulignés par la voix majesteuse de l'orgue, chantés par des miliers de chrétiens les versets du Te Deum, remerciant Dieu d'avoir permis enfin la libération de la ville, unique au monde, qui fut la patrie terrestre d'un Dieu, le berceau de la Vérité et le théâtre de la Rédemp tion. Le Cénacle, le Calvaire, le Saint-Sépulère, le mont des Oli- sous son aile; le papillon s'endort ciles à découvrir. viers! Y a-t-il au monde de lieux dans le calice d'une rose; le rossiplus sacrés que ceux où un Dieu gnol chante sur une branche sa mes, un désir de sacrifice que nous fait Homme s'est donné à l'hu- prière du soir... Tout est har- n'exploitons pas assez. manité tout entière pour la libérer, la sauver, l'instruire, l'élever jus mière... qu'à lui en se donnant à elle? Quelle était notre tristesse quand ces lieux bénis, et combien grande avec des paroles ignobles." est notre joie depuis que le christianisme en a repris possession, par affirmation définitive de la neu- les armes de l'Entente!

Et il nous semblait qu'invisibles mais présents, venaient prendre c'est l'homme qui les gâte!... me nier, j'ai demandé, e nchaire, deux part à cette grande cérémonie d'ac- disait un autre curé. tions de grâces tous les chrétiens. tous les Français qui, au cours des naient à l'esprit l'autre jour en sucre. siècles, ont appelé de leurs voeux, si violent dans l'opinion publique comme les captifs de Babylone, la dans le ciel la silhouette élégante anglaise qu'il était à prévoir que libération de la Ville Sainte. Oui, d'une église de village, et monter croyez que je vais en rester là!... le gouvernement serait contraint à ils étaient là, ces croisés qui der- les fumées bleues des chaumières la guerre. Si l'Allemagne, à cette rière les bannières de Godefroid de vers le bleu infini du ciel. Au moment, où par suite de l'é- heure, s'était formellement enga- Bouillon, sont entrés, pour la premers: rois tout puissants comme chard Coeur de Lion et saint Louis. le plus vulnérable, à Jérusalem, à fices nécessaires quels qu'ils soient. de son chancelier à l'ambassadeur les Francs, bourgeois, manants et mite et du curé de Neuilly!

Ils se réjouissent eux aussi avec Si enfin, nous abordons la ques nous, car leur labeur n'a pas été d'études! tale des derniers jours de juillet tion de la conduite de la Russie, inutile. Ce n'est pas en vain qu'a 1914 montrent-notons-le d'abord nous voyons Sazonow, avant et a- battus par les privations et les fiè--que l'Entente a nettement fait le près le 29 juillet, jusqu'à la décla- vres, ils ont blanchi de leurs osse- dra... possible pour maintenir la paix. Il ration de guerre, le 1er août après | ments les déserts de l'Asie Mineure suffit de rappeler la proposition midi, tout faire pour maintenir la et de la Syrie, et que saint Louis d'une conférence internationale de cord. Il propose lui-même de sou- est mort à Tunis sur son lit de sir Grev, les formules transaction- différentes de conciliation. Il ac- cendre, en priant pour Jérusalem ses. nelles proposées par Grev (Angle- cepte la proposition de conférence et pour la France. Écarté à jamais,



un fait domine toute disposition refaire cette étude en compagnie par les Croisades de la chrétienté n'esait pas venir à Paris de peur qu'il prétendait subjuguer, l'Islam d'y être insulté.

Non, ce n'est pas l'Entente qui a été frappé dans ses forces vives Aujourd'hui il risquerait d'y êa la responsabilité du déclanche par l'expédition pontificale de Lé- tre salué.

Northern Railway qui devaient a don fut un crime, un malheur in- monde. La violation de la neutra- tienne. N'est-ce pas à son image campagne, je reçois régulièrement, commensurable. Jamais on ne le lité belge lui parut un moyen as qu'ont été construites la plupart de chaque semaine, cette douche blamera assez. Il prouvera du suré d'écraser la France, pour se ces églises gothiques dont les croi-moins, devant les siècles stupéfaits retourner aussitôt contre la Russie, és avaient orné comme d'une ma-Chaque lundi soir, je quitte la de cette naïveté, que le gouverne- l'écraser à son tour et dicter la paix gnifique parure venue d'outre-mer vie intense, trépidante, les mains la Palestine momentanément re- tendues, les coups de sonnette inconquise? N'est-ce pas de ses par- cessants, et je passe par un pays Pous ne conserver aucun doute, seins, nous avons pris la défense vis que partaient souvent rois, important où trois personnes vont étudions maintenant successive de la justice et du droit. princes et modestes chevaliers, a- à la messe... Pas quatre... trois près avoir fait bénir leur épée et Et, la semaine dernière, le père leur bourdon dans le sanctuaire? Bouchu-oh! pas un méchant L'histoire élucidera plus tard ce atteindrons le noble but poursuivi: N'est-ce pas dans son enceinte que homme-dit en me croisant: qui concerne l'assassinat du prince et tel était le péril que courait le venaient retenir en supplications - Tiens... on fait donc encore héritier d'Autriche qui déchaîna monde, que l'enjeu vaut certaine- en actions de grâces, les échos des des curés!... mnet le prix qu'il coûtera, malgré hauts faits, tristes ou glorieux, qui Or, ce pays, je l'ai vu fervent, i Mais quant à la responsabilité son énormité. La justice et le se déroulaient là-bas, dans cette y a une vingtaine d'années. Terre Promise, qu'il fallait arra- J'y ai connu le paysan, prêtre cher à l'infidèle, comme Israel l'a- de la terre, bon pour ses bêtes, fin

> dans mon âme et donnaient au chant du Te Deum un accent épique et un retentissement sept fois séculaire

Pourquoi faut-il qu'à une céré- en jour. monie qui rattachait si intimement les gloires du présent à celles du passé et évoquait le patrimoine. de gloire que la France s'est acquis fini de devenir mauvaise. en un pays où "France et chrétien" sont synonymes, les chefs officiels de la France moderne n'aient été présents que par de va- tère. ques représentants? Sans doute nos députés et nos sénateurs catholiques de la Ville de Paris, étaient là, et, avec eux, l'âme du pays. Mais où étaient les héritiers de Phillippe-Auguste et de sain Louis, j'entends ceux qui gouvernent à leur place, la nation "très chrétienne"? Ils nous parlent parfois, dans leurs discours, de l'unité de notre patrie à travers les siècles, de l'étroite solidarité qui unit les générations présentes celles des siècles passes, et les efforts des unes à ceux des autres; et ils ont raison. Mais n'était-ce pale jour, hier, d'affirmer cette solidarité en venant officiellement, en fond des sépulcres! personne, dans notre basilique nationale offrir aux croisés des siè cles passés l'hommage reconnai sant des vainqueurs d'aujour fallu s'incliner devant la force tousaint Louis, et cela c'est bien dif- quels coeurs!... ficile à des gens qui se séparent eux-mêmes obstinément des traditions les plus pures de la France... "de toute l'étendue de la question

Jean GUIRAUD. -La Croix.

religieuse"

D'OU ES-TU?

"C'est le soir... "Le soleil se couche dans l'or et la pourpre; l'oiseau met la tête monieux et beauté, poésie et lu-

"Où est l'homme...? "L'homme... ? Il est là, au

-qu'un curé de campagne, l'abbé de carte. Roux, décrivait un soir de printemps sur sa paroisse. — Tous les paysages sont beaux,

voyant, moi aussi, se découper

L'herbe pousse dans le cimetière

Assis sur sa porte, le paysan ouailles... sceptique, fume sa pipe dans l'indifférence la plus absolue.

qui ne connaissaient même pas les superhosphates!... Le passé...? De l'obscurantis-

me, où l'on croyait à un nommé

Le curé..? un reste des temps si parlante. préhistoriques... ceux d'avant 93.

serfs qu'avaient soulevés les prédi- roi du jour. Il a le sac, du fumier fleur artistique de ses plus profon-'premier jus' des pommes terre, des haricots, et un cochon! Il sait tout... Il a son certificat venir...

soleil et à la pluie, mais cela vien. en voyant dans une broche, ou sur

Il y a trente ans, tel curé-doyed sours!....

bondées, les paroisses sont archi-Notre-Dame de Paris était qua- vivantes, les prêtres succombent de

vait enlevée aux fils de Chanaan? cultivateur aimant son église, y Tous ces souvenirs se pressaient chantant messe et vêpres.

> Que de fois j'ai rêvé devant cette situation si menaçante des campagnes, et qui va s'aggravant de jour

Aujourd'hui, e'est fini.

La cause..? La théorie des cercles dans l'eau. Paris redevenant bon quand telle province n'a pas

La cause...? Le découragement de certains prêtres trop seuls dans le tombeau accepté de leur presby-

La cause.. ? L'ignorance sociale de ceux qui devaient savoir. Ils ont cru que la religion est dans | belle que toi! une case à part, séparée de la vie moderne par une cloison étranche, alors que, en réalité, la présence ou l'absence de religion se répercute partout, même sur le dernier ouvrier de ferme.

La cause...? La guerre! Et alors, après la guerre... quand la moitié des presbytères seront vides...

Le remède... Où est-tu, Grignion de Montfort avec ta voix qui retentissait au

Tu nous répéterais qu'il faut, et tout de suite, se porter au secours de la paroisse, cellule initiale de toute organisation chrétienne, et au secours du curé. — Ce que nous n'avons pas,

Ces curés-là tiennent en leurs finitive.

rudes mains le salut de la France Mais ils succomberont sous fardeau s'ils ne sont pas aidés.

Telle petite religieuse garde aujourd'hui toute une paroisse. Elle s'y tue, mais la paroisse vit.

Telle vieille fille, qui hier bêlait mélancoliquement à tout le monde qu'ele était "inutile" est surchargée aujourd'hui de catéchismes, de patronages et de visites de mala-

Et ces aides ne sont pas si diffi-

Il dort, au fond d'une fou!e d'â-

Essayez en de petites occasions... J'aurai, le jeudi 6 décembre prochain, ma vente de charité.

A cette vente, il y a un buffet rait-ce que pour le thé. Or, je C'est ainsi-je cite de mémoire n'avais pas de sucre... pas même

> Les dames étaient consternées Comment faire...

Très simplement, dimanche dermorceaux de sucre à chaque pa-Pensées tristes, qui me reve-roissien... Et je vais avoir mon

Petite chose!... me direz-vous. Je vous entends... mais si vous Et ils l'apporteront!... Et même ils seront très contents!... Car ils sentent que je les honore en les croulement du front oriental et du gée à respecter la neutralité belge, mière fois, aux Lieux Saints y re- Dans ce village, l'église, tou- associant ainsi par le sacrifice à la

> Il faut donc exalter la paroisse. Il faut en donner la fierté à nos

Ayez un bulletin, ou vous raconterez son histoire, son avenir, et Les vieux...? de pauvres gens tout ce qu'il l'intéresse. Allez plus loin!...

> Un régiment a son fanion... Une Ligue a son insigne... la "Patriotique", sa marguerite si française; les Noélistes, leur étoile

Pourquoi chaque paroisse n'au-Aujourd'hui lui paysan, est le rait-elle pas son insigne, son joyau, de des traditions? Creusez cetto idée, elle a de l'a-

On se reconnaîtrait ainsi, même Il ne commande pas encore au en dehors de l'église; on se dirait, une épingle noire notre aigle à

l'oeil altier: - Ah! vous êtes de Saint-Jean Etrange renversement des cho- comme deux soldats se crient: - Tiens!... tu es du 18e chas-

CAVIT-A-TIVES" SINGE SP 00



MR. LAMPSON

Verona, Ont., 11 nov. 1915. "Pendant plusieurs années, j'ai souffert du rhumatisme et de douleurs affreuses dans le côlé et le dos, provenant d'efforts et d'avoir levé des poids trop lourds.

J'avais abandonné tout espoir de devenir en santé, lorsqu'un ami me recommanda "Fruit-a-tives", et après avoir pris une première botte, je me suis garantie. Prix moderé. 1101/2 rue Lasenti tellement mieux que j'ai continué à en prendre, et je suis maintenant en santé parfaite, grâce à votre remède".

W. M. LAMPSON. Vous qui lisez ceci-si vous aves quelque maladie des rognons ou de la vessie, ou si vous souffrez du rhumatisme ou de douleurs dans le dos ou dans l'estomac, faites l'essai de "Fruita-tives". 50c. la bolte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-attives Limited, Ottawa.

là une arme nouvelle contre le Leave', Pièce militaire. vieux respect humain!

es ma patrie, celle que l'humanité | "Adam Killoy". The Cycling Bruassocia toulours à l'autre: Pro aris nettes". The Conleys, "At the et focis! Et il n'y en a pas de plus Cross Roads". "My Good Friend".

C'est là que j'ai reçu les sacre- mées. ments... là que j'ai passé l'anneau au doigt de ma bien-aimée... là que j'ai prié, pleuré, aux jours te. Ce soir et toute la semaine. The tragiques!..

par les vieux, je t'aime pour tout jeudi, samedi. Soirées, 15e to ce que tu me rappelles... Paroisse, je t'aime pour toute la 25c.

force... pour toute la péosie que tu mets dans ma vie...

enclos en ton reliquaire de pierre... Paroisse, tu seras ma dernière é- ton. tape avant la grande.

Et quand Dieu me demandra: D'où es-tu...? je prononcerai ton nom avec tendresse et avec fierté... je le jetterai bien fort, comme un cri d'alarme, afin qu'on l'entende. Et tous ceux que j'y aurai nomm'écrivait un protestant, ce sont més, dans cette paroisse, accourront à ma rencontre, et ils m'aide-

> temps ils me gardèrent dans l'éternité...

Pierre L'ERMITE. -La Croix.

A L'ENCHERE

A L'ILE DES CHENES

30 JANVIER 1918, à 1 h. p.m. Cinq jeunes boeufs de 1 an. 4 genisses de 1 an. Une vache avec veau et 2 autres vaches qui sont pour donner veau au printemps. Un cheval rouge de 5 ans une jument rouge de 12 ans, une jument trotteuse de 7 ans pur sang, poulinera au printemps d'un cheval enregistré pur sang. Une pouliche de 2 ans, venant d'un cheval enregistré pur sang (trotteur.) Un poulain noir de 3 ans, race de gros chevaux, 2 pouliches de 2 ans (gros chevaux), aussi une de 1 an.

Aussi 80 acres de terre où est située la résidence. 30 acres de terre prêts à semer en blé. 2 acres de bois de chauffage et le reste en prairie, tout clôturé. Les animaux seront vendus pour du comptant seulement et le terrain à de bonnes conditions. MAGLOIRE LACROIX.

Abonnez-vous au "MANI-TOBA" \$1.00 par année.

A LOUER-Un logis de 5 chambres avec eau, bain, etc., très chaud. S'a-dresser à M. C. A. Gâreau, 410, rue du Collège, Saint-Boniface. —10

PERDU-Depuis le 3 décembre un vache près de l'Hôtel Stock Yards de Saint-Boniface. Une récompense de \$15.00 sera payée de plus les frais de la pension. S'adresser au téléphone St. John 2387.

ON DEMANDE - Garçons comm messagers de 15 à 18 ans avec byciclette de préference; pouvant faire de \$35 à \$70 par mois avec privilège d'aprendre la télégraphie. S'adresser au Gérant du C.P.R. Telegraph, 352 Main Street.

A LOUER-L'anncienne place de M. P. Soucy, magasin et cing chambres en haut, No. 562 Taché, coin des rues Dumoulin et Taché, S'adresser à M. J. B. Lauzon, 339 William, Winnipeg.

ON DEMANDE-Deux filles pour la cuisine et salle à diner-Hotel Québec.

ON DEMANDE—Des hommes pour montrer des échantillons pour une grande maison faisant affaire par la poste. Position permanente. \$2.00 par semaine. The Consumers Association, Windsor, Ontario.

Robes pour dames. Tout ouvrage vérendrye.

THEATRES

Walker-Toute la semaine prochaine avec matinées mercredi et samedi, San Carlo Opera company. Lundi, Cavallera Rusticana et Pagliacci. Mardi, "Aida". Mercredi matinée "Martha". Soirée, Faust Jeudi, "La Gioconda". Vendredi, Rigoletto, Samedi matinée, Car-Soirée, Il Trovatore. Et, qui sait!... il y a peut-être maine du 4 février "Seven Days

Orpheum — Vanity Fair 1918. Paroisse, petite ou grande, tu chants et scenes magnifiques. Recruiting. Comédie. Vues ani-

Winnipeg-Troupe permanen-Girl From Out Yonder. It Pays Paroisse bâtie amoureusement to Advertise. Matinées: mardi, 50c. Matinées, meilleurs sièges,

Dominion - La semaine pro-Paroisse, je t'aime pour l'espoir chaine Gilbert Parker's. Les filmes ont été dessiné par l'artiste Sleck-



Des soumissions cachetées, adres-

sées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le ler mars 1918, pour le ront à passer dans la paroisse dé- transport de la poste de Sa Majesté, par contrat, pour quatre ans, trois fois Je les aurai gardés dans le par semaine sur la route de Ste-Agathe. Nord-Ouest, Route Rurale. Devant commencer au bon plaisir du Maître Géné-

ral des Postes. On peut obtenir au bureau de poste de Ste-Agathe, Man., et au bureau de l'Inspecteur des Postes les avis imprimés énumérant les autres renseignements quant aux conditions du contrat, ainsi que les blancs de soumis-

Téléphonez: Bureau de l'Inspecteur des Postes. H. H. PHINNEY. Inspecteur des Postes.

Winnipeg, 18 janvier 1918.



Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront recues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 1er de mars 1918, pour le transport de la poste de Sa Majesté, par contrat, pour quatre ans, trois fois par semaine sur la route de Ste-Agathe. Sud-Est, Route Rurale. Devant commencer au bon plaisir du Maître Géné-

On peut obtenir au bureau de poste de Ste-Agathe et au bureau de l'Inspecteur des Postes les avis imprimés énumérant les autres renseignements quant aux conditions du contrat, ainsi que les biancs de soumissions. Téléphonez:

Bureau de l'Inspecteur des Postes. H. H. PHINNEY, Inspecteur des Postes. Winnipeg 18 janvier 1918.

Avis tres Important

Nous informons toutes les personnes de la campagne et surtout celles qui s'occupent de la chasse et des pelleteries, que nous payons à l'heure qu'il est les prix les plus élevés pour tout genre de pelleterie, et fourrure. Par exemple :

Peaux de joup de \$8.00 à \$12.00. Peaux de Belettes de 75c à \$1.50. Peaux de putois de \$1.50 à \$3.50.

Envoyez nous tout ce que vous avez en fait de pelleterie et vous recevrez votre argent par le retour du courrier. Pour vendredi et samedi les 25 et 26 janvier 1918, des occasions

très spéciales dans tous les rayons. Une visite vous en convaincra.

Maison Blanche

(Le magasin à rayons)

13-15-17-19 Ave. Provencher, St-Boniface Tel. Main 878-879